

LE CHIFFRE

237

milliards: le déficit, en dollars, de l'administration US au début de la nouvelle année budgétaire

LA CITATION

«Nous allons parler d'une seule voix»
Dmitri Medvedev, président russe, estime que Moscou et l'UE seront solidaires au sommet du G20



BOURSE EN LIGNE



Retrouvez le cours de vos actions sur <http://bourse.lematin.ch>

Ruey-Termoplan
à Lausanne



Votre mazout de chauffage

0844 844 244

E-mail: info@ruey-termoplan.ch

Site internet: www.ruey-termoplan.ch

PUB

ACTIONS UBS LÂCHÉES PAR SES TOP MANAGERS

NOUVELLES

TUILES Alors que le numéro 3 de la banque est sous enquête aux Etats-Unis, deux dirigeants bradent leurs titres.

Mais que se passe-t-il à la tête d'UBS? Alors qu'on pensait que le pire était derrière la première banque de Suisse, voilà qu'elle est rattrapée par une nouvelle affaire en Amérique. Mercredi, l'institution de la Bahnhofstrasse a confirmé que Raoul Weil, son numéro trois, fait l'objet d'une enquête aux Etats-Unis pour aide à la fraude fiscale.

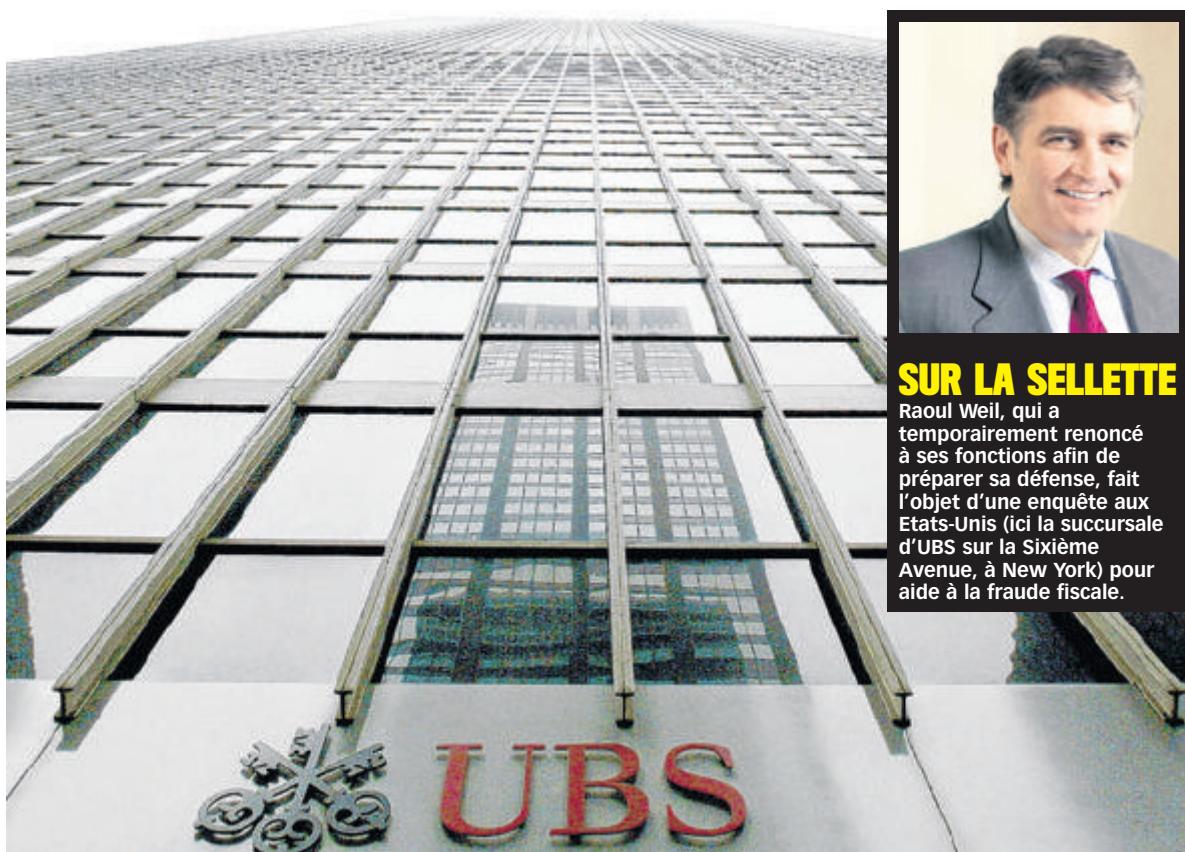
L'actuel directeur de la division gestion de fortune aurait «conspiré» pour permettre à 20 000 clients US de planquer 20 milliards de dollars en Suisse. Pire, il aurait donné des instructions à des responsables suisses d'UBS pour accroître les activités du département étranger qu'il a supervisé de 2002 à 2007.

Et rien qu'en 2004, les employés d'UBS se seraient rendus à 3800 reprises aux Etats-Unis pour soulager leurs clients. Weil, qui risque 250 000 dollars d'amende et 5 ans de prison, se défend en jugeant les charges contre lui «totalement injustifiées».

L'ENQUÊTE QUI TOME MAL

N'empêche, ce nouveau scandale tombe mal pour UBS et pour la place financière suisse. Hier, l'Union européenne a annoncé qu'elle lutterait encore plus efficacement contre les prédateurs fiscaux, notamment la Suisse. Et demain, le G20 – les vingt poids lourds de l'économie mondiale – fixera à Washington les grandes lignes de la nouvelle architecture financière planétaire. Sans la Suisse.

Et comme si cela ne suffisait pas, des top managers d'UBS jouent avec



le feu en bradant leurs actifs UBS. A commencer par Marten Hoekstra, adjoint de Weil et son remplaçant le temps de l'enquête. Hoekstra vient de vendre 45 575 actions de l'institution de la

en a cédé 1 million au début du mois. Il a empoché 17 millions de francs.

ILS RALLUMENT LA FLAMME DU SOUPÇON

Il n'en fallait pas moins dans le milieu de la finance pour rallumer la flamme du soupçon. Les top managers ne croient-ils donc plus en leur banque? Les résultats 2008 seront-ils plus catastrophiques qu'annoncé? Une faillite est-elle possible?

Contactés par «Le Matin», les deux managers n'ont pas souhaité s'exprimer. Tout comme la banque. Fredy Hämerli, grand connaisseur du milieu bancaire zurichois, calme le jeu en rappelant que les deux dirigeants ont entièrement le droit de vendre leurs



SUR LA SELLETTE

Raoul Weil, qui a temporairement renoncé à ses fonctions afin de préparer sa défense, fait l'objet d'une enquête aux Etats-Unis (ici la succursale d'UBS sur la Sixième Avenue, à New York) pour aide à la fraude fiscale.

«L'ATTITUDE DE CES TOP MANAGERS EST TRÈS MALADROITE, MÊME STUPIDE»

Fredy Hämerli, fiscaliste

Bahnhofstrasse pour un montant d'environ 757 000 francs. Et il n'est pas le seul: Rainer-Marc Frey, membre du conseil d'administration de la banque,

actions. «Selon mes informations, Frey a besoin de liquidités pour son hedge fund (ndlr: Horizon 21). Quant à Hoekstra, il s'est offert un bonus.»

Sergio Rossi, professeur d'économie à l'Université de Fribourg, s'interroge néanmoins: «Le cours de l'action ne va sûrement pas remonter au cours des prochains mois. Sinon, ces top managers ne vendraient pas aussi bas.»

Reste que ces ventes tombent au mauvais moment, fustige Fredy Hämerli. «L'attitude de ces top managers est très maladroite, même stupide. Cela ne peut que propager des rumeurs.» Et UBS n'a vraiment pas besoin de cela en ces jours de crise... ■

Patrick Vallérian